

Amnesty es-tu là ?

Le Courrier – N. Randria et Raw - 14/09/11

«Les forces de sécurité ont fait un usage inconsidéré de la force contre des manifestants, dont certains ont été tués ou blessés. Des membres de l'opposition ont été arbitrairement arrêtés et placés en détention. Le droit de réunion pacifique et la liberté d'expression ont été bafoués. Le droit à un procès équitable n'a pas non plus été respecté». Et on parle même d'homicides illégaux. Ces déclarations sont contenues dans le dernier rapport d'Amnesty International sur Madagascar, le rapport 2010.

Une simple question à cet organe qui se déclare indépendant et objectif : en était-il autrement sous les précédents régimes ? Où était-il du temps de Ravalomanana ? Amnesty international semble ignorer qu'aussi bien sous la 2^e République que sous Marc Ravalomanana, régnait un système politique fondé sur la terreur, l'interdiction des réunions pacifiques et politiques (que Andry Rajoelina a heureusement passé outre avec le rassemblement sur la place de la Démocratie), l'embastillement systématique des opposants mais également des adversaires économiques avec la création de dossiers montés de toutes pièces. Le groupe de la Savonnerie tropicale et les Trois Frères en savent quelque chose.

Actuellement que le pays a été mis au ban des nations pour n'avoir pas respecté les règles démocratiques, les représentants d'Amnesty semblent accabler un pouvoir dont ils ne peuvent toutefois pas ignorer, à moins d'une partialité flagrante, qu'il a été le fait d'une volonté populaire d'en finir justement avec ces violations des droits de l'homme. Et l'on a fait des investigations sur les conditions d'incarcération des pro-Ravalomanana arrêtés sous cette transition ou sur l'arrestation des officiers mutins de la BANI alors que les arrestations, les emprisonnements et les déroulements des enquêtes pour le couple Pety, le député Voninahitsy ou encore le Général Andrianafidisoa, ont été superbement ignorés.

Sur la base des allégations de représentations étrangères que beaucoup soupçonnent d'antipathie pour le régime de transition, on diligente à tout va des enquêteurs sur place pour enfoncer davantage les dirigeants malgaches actuels.

On a même l'audace de les faire revenir au pays pour soi-disant constater les avancées et les rectifications en matière de respect des droits de l'homme.

Mais ont-ils osé affronter l'arrogance et la colère légendaire de l'ex-locataire d'Iavoloha pour dénoncer les multiples violations des droits de l'homme perpétrés sous son mandat ?

Source :

http://www.courrierdemada.com/mg/index.php?option=com_content&view=article&id=19895:amnesty-es-tu-la-&catid=42:editorial